

L'aventure de "The adventure of the Sheffield Banker"

Un architecte passionné d'histoire naturelle, une chambre forte dans une banque de Crowborough, un magnat de la presse, un biographe et l'ombre de Sir Arthur Conan Doyle : voilà réunis tous les ingrédients nécessaires à une aventure apocryphe du Maître Détective.

Tout commence le 13 juin 1942 lorsque le "Star Man's Diary" annonce que l'on a retrouvé "(...)le manuscrit d'une aventure non publiée du plus grand détective de la littérature(...)". A l'origine de cette découverte se trouvait Adrian Conan Doyle qui réunissait de la documentation en vue d'une biographie que devait écrire le journaliste Hesketh Pearson. La paternité de la nouvelle ne souffrait pas de doute : le texte était de la main d'A.C.D : "(...)Chaque ligne des histoires de mon père, depuis les premiers jours étaient de son écriture nette(...)". On apprendra plus tard que le document se trouvait dans un coffre avec des papiers de famille. Pour l'heure, l'émotion et l'enthousiasme sont au rendez-vous et les holmésiens de tout crins sont impatients de découvrir le contenu du texte, qui revêt selon Edgar W. Smith, "(...)a cosmic importance(...)". Il faudra attendre août 1943 pour que les lecteurs puissent se faire une petite idée de la valeur littéraire de cette nouvelle posthume : le "Strand magazine" publie le chapitre de la biographie écrite par Pearson et contenant des extraits de cette arlésienne. Après la publication de ces quelques extraits, le voile de l'inconnu s'abat à nouveau sur la légende holmésienne jusqu'au mois de janvier 1949.

Les 2, 9 et 16 janvier, le "Sunday Dispatch" publiait enfin la nouvelle dans son intégralité : l'aventure de "The man who was wanted" repartait de plus belle : la critique, sans tomber à bras raccourcis sur la crédibilité du texte, se montrait sévère et se demandait si le crédit de la nouvelle devait être attribué à Sir Arthur Conan Doyle : d'aucuns pensaient que les fils Doyle avaient mis la main sur des fragments qu'ils avaient complété, d'autres considéraient que c'était une oeuvre de jeunesse et quelques-uns prêchaient la théorie du faux. La vérité s'affirma comme finalement plus simple.

En septembre 1945, un certain Arthur Whitacker jetait un oeil négligent sur la biographie composée par Pearson et reconnaît dans les lignes attribués à Sir Arthur, un texte qu'il avait lui-même rédigé. Cet architecte, né en 1882, s'était marié en 1909 et peu de temps après son mariage avait commencé à imaginer des intrigues mettant en scène Sherlock Holmes. L'une d'entre-elle, fût mené jusqu'au bout et lui sembla satisfaisante, et il eût l'audace de l'adresser à Sir Arthur qui adressa sa réponse le 7 mars 1911. Refusant toute collaboration, il

proposa à Whitaker de lui acheter l'intrigue afin de l'utiliser éventuellement à son gré ultérieurement. Whitaker accepta l'offre et dorénavant se consacra à son métier d'architecte et surtout à sa marotte : l'histoire naturelle et l'ornithologie : sa collection privée devint l'une des plus belles du royaume et à sa mort fut léguée à un musée d'Oxford pour une partie et au British Trust for Ornithology pour le reste.

Quelles preuves apportaient Whitaker ? une copie carbone du texte qui avait été lu par son frère et sa soeur, le témoignage d'un ami auquel il avait montré la carte de visite de Doyle qui avait accompagné le chèque. Désireux de faire connaître la vérité, Whitaker prend contact avec Pearson afin que soit rectifié le nom de l'auteur. Pearson convaincu par les preuves apportées s'en remettra à Vincent Starret pour mener à terme la résolution de l'affaire. Contacté directement par Whitaker, Adrian Conan Doyle a une réaction particulièrement vive, engageant une action en justice pour calomnies. Whitaker surpris par l'attitude d'Adrian se tournera vers ses avocats et c'est par voie de justice que l'affaire fût conclue le 15 février 1949 : au regard des preuves fournies, Adrian et Dennis Conan Doyle reconnurent à Whitaker la paternité de l'histoire et beaux joueurs prirent à leur charge les coûts de procédures de Whitaker. Whitaker aura peu de temps pour profiter de sa "petite célébrité" : il décédait brusquement le 10 juillet 1949.

Source :

"The further adventure of sherlock Holmes", Richard Lancelyn Green,
Penguin Books, 1985